

V

EN BREF

Les oiseaux et les rongeurs sont les réservoirs principaux du virus de la fièvre de Mayaro.

Cependant les primates non humains pourraient jouer un rôle d'amplification : on a pu mettre en évidence la séro-positivité de certaines espèces simiennes.

Cette arbovirose n'a pas encore provoqué de décès chez l'Homme, mais on doit rester vigilant afin de prévenir le risque.

AGENT

Famille : *togaviridae*

Groupe : alphavirus (groupe A des arbovirus).
C'est un virus à ARN.

L'arbovirus (abréviation de **arthropod born virus**) est un virus entretenu dans la nature par transmission biologique de vertébré à vertébré par l'intermédiaire d'arthropodes hématophages. Il est étroitement apparenté au virus de la fièvre de Semliki.

Le virus Uruma de Bolivie est considéré comme une souche du virus de Mayaro.

Sensibilité

Il est sensible à la chaleur.

Il est conservé à -70°C ou à -196°C.

Importance

Dans les zones d'endémie connues (en Bolivie, au Brésil, en Guyana, à Trinité-et-Tobago) 10 à 50% de la population possède des anticorps contre ce virus.

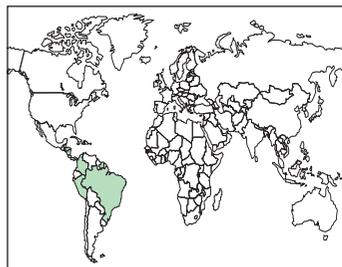
Quelques dates :

- 1955 : épidémie de 50 cas au Brésil.

- 1954 - 1955 : 20 colons atteints à Uruma.

- 1977 - 1978 : nouvelle épidémie au Brésil.

ÉPIDÉMIOLOGIE



■ Présente

Répartition géographique

Virus isolé en Bolivie, au Brésil, au Surinam, en Colombie, à Trinité-et-Tobago et à Panama, séro-logiquement découvert en Guyana, au Pérou, et au Costa Rica.

Espèces infectées

L'homme est un hôte accidentel qui s'infecte en pénétrant dans les régions forestières où le virus circule parmi les vertébrés sauvages par l'intermédiaire des moustiques.

Réservoir

- Les oiseaux et les rongeurs servent de réservoirs du virus dans les cycles enzootiques.

Columbigallina spp et *Icterus spurius* pour les oiseaux, *Oryzomys*, *Nectomys* et *Proechimys* pour les rongeurs.

- Les moustiques : *Haemagogus* surtout, parfois *Mansonia*, *Culex*.

- Les primates peuvent jouer le rôle d'hôtes amplificateurs du virus lors d'une épidémie, comme cela a été suspecté lors de l'épidémie de Belterra.

Les ouistitis (*Callithrix argentata*) et les singes hurleurs constituent le réservoir principal du virus ; ils possèdent un taux élevé en anticorps et on a pu isoler le virus chez ces espèces.

C'est l'hôte idéal de l'arbovirus qui doit présenter les caractéristiques suivantes :

- la maladie se caractérise chez lui comme une infection latente, inapparente, non mortelle, n'affectant ni sa longévité, ni sa prolificité.

- Il présente un stade de virémie intense et prolongée qui représente une ouverture nécessaire.

- On peut dépister la maladie chez lui au moyen d'une sérologie positive.

- Il doit représenter une statistique suffisante dans la région endémique.

Fièvre de Mayaro



oiseaux
rongeurs
moustiques
singes



CENTRE NATIONAL
DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE

MALADIE CHEZ L'ANIMAL

On a pu mettre en évidence la séropositivité de certains primates.

TRANSMISSION

Mode de transmission

Piqûre de moustique.

Sources

Les principaux vecteurs sont les moustiques

Haemagogus spp

ex : *Haemagogus janthinomys* (épidémie Belterra).

On a isolé le virus aussi chez des moustiques *Culex*, *Mansonia*; *Aedes*, *Psorophore* et *Sabethes*.

MALADIE CHEZ L'HOMME

Description de la maladie

C'est une maladie fébrile de courte durée la fièvre dure 3 jours environ s'accompagnant de céphalalgie, de fièvre, de congestion conjonctivale avec de la photophobie, des myalgies et parfois de l'arthralgie, les poignets, les doigts, les chevilles et les orteils sont le plus souvent atteints ; on observe un œdème des articulations chez 20% des patients.

Chez 65% des patients environ, on note une éruption cutanée de type macro ou micropapulaire.

La leucopénie est constante.

Aucun décès dû à la fièvre de Mayaro n'a été déclaré..

complément à partir de prélèvements sanguins recueillis en phases aiguës et de convalescence de la maladie, en vérifiant l'augmentation du taux d'anticorps.

Diagnostic

Sérologie

Le diagnostic sérologique repose sur des réactions d'inhibition de l'hémagglutination et de fixation du

Traitement

Symptomatique.

Antipyrétique (éviter cependant les salicylés), analgésiques et sédatifs doux, antivomitifs, réhydratation, lutte contre le choc.

PRÉVENTION

Les moyens de protection sont les vêtements, les moustiquaires et les panneaux grillagés aux portes et aux fenêtres afin d'empêcher les moustiques de pénétrer dans les locaux d'élevage ou sous les tentes lorsque l'on est en mission sur le terrain. Bien qu'il n'y ait eu

aucun mort recensé à l'heure actuelle, il convient tout de même de limiter les possibilités de contamination.

Principales références

- ACHA P.N. et SZYFRES B. : Zoonoses et maladies communes

à l'homme et à l'animal - 13^{ème} édition 2001.

- E. PILLY : Maladies infectieuses et tropicales - 19^{ème} édition 2004.



oiseaux
rongeurs
moustiques
singes



CENTRE NATIONAL
DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE